



Le 1^{er} Mai 2020 et ensuite !

Ensemble pour défendre la santé, l'hôpital public, les établissements du médico-social et du social.

L'épidémie de COVID19 est un drame aux conséquences multiples. Elle a mis au grand jour le délabrement de nos hôpitaux publics, du médico-social et du social de l'ensemble de notre système de santé qui a rendu notre pays particulièrement fragile.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir alerté depuis plusieurs années. Les mouvements de grève, en particulier des personnels des urgences, de manifestations, comme les 14 novembre, 17 décembre, 14 février, la démission des chefs de service n'avaient pas été entendus par le gouvernement.

Aujourd'hui, malgré la compétence et l'extraordinaire dévouement des personnels de ces secteurs d'activités, le bilan est là : les malades les plus graves ont été pris en charge dans des conditions acrobatiques, d'autres ont été, faute de place, « isolés » à domicile sans considération des conditions de logement, les EHPADs, les hôpitaux psychiatriques ont été parfois laissés à l'abandon, de nombreux soignant.e.s et autres personnels qui ont été contaminés, souvent faute de protections, auto-entretenant l'épidémie.

Les matériels obtenus, comme les masques et les surblouses ont été le plus souvent le fait de solidarités locales et non de l'intervention de l'État, ce qui est un vrai scandale.

La peur de la contamination, le sentiment de perturber les services mais aussi l'absence d'interlocuteurs ont abouti à un important renoncement à d'autres soins par une partie de la population qui aura sans doute des conséquences lourdes.

Nous, organisations signataires, faisons nôtres les revendications des personnels et exigeons l'ouverture de négociations sur : l'ouverture pérenne de lits, de services et de structures ambulatoires (CMP, CATTP,...) dotées de moyens humains suffisants en création de postes, la

revalorisation des salaires, des financements supplémentaires pour les établissements et la sécurité sociale ...

Elles sont plus que jamais d'actualité. Quand les infirmier.e.s français.e.s sont au 28ème rang sur 32 des pays de l'OCDE pour leur salaire, ce n'est pas une prime qui est nécessaire, mais une revalorisation durable des salaires de l'ensemble des personnels hospitaliers, médico-sociaux et sociaux.

Les fermetures de lits et de services des dernières années ont impacté lourdement les prises en charge : il faut arrêter tous les plans de restructuration et rouvrir des lits partout où c'est nécessaire. Il faut embaucher dans les hôpitaux, dans les EHPAD etc...et pour cela il faut mettre en place un grand plan de formation de professionnels.

Nous demandons qu'il y ait une vraie volonté politique de développer l'accès aux soins pour toutes et tous partout. Cela passe par une approche globale, le développement d'un service public de soins de premier recours autour des centres de santé, la fin des dépassements d'honoraires...

La recherche publique doit être développée et les médicaments, vaccins doivent être sortis de la course au profit. Il faut relocaliser des productions en France.

C'est l'ensemble du service public de santé, du médico social et du social qu'il faut reconstruire.

Nous ne pouvons nous contenter de belles promesses et d'applaudissements pour les soignant.e.s. Avec elles et eux, nous voulons nous mobiliser localement, régionalement et nationalement pour exprimer les besoins et imposer d'autres choix aux ARS et au gouvernement. Nous appelons nos militant.e.s à se rencontrer et à agir en ce sens : organisation d'états généraux de la santé, établir des cahiers de doléances revendicatives ... Plus que jamais, nous devons construire et imposer une véritable démocratie sanitaire.

A l'occasion du 1^{er} mai, même confiné.e.s, manifestons toutes et tous soignant.e.s et population avec des pancartes, banderoles et/ou en envahissant les réseaux sociaux.

Donnons à cette journée une véritable force collective pour continuer à faire avancer ensemble un nouveau projet pour notre système de santé et de protection sociale partout dès que ce sera possible !

Tous ensemble car la Santé, notre Santé n'a pas de Prix !